



UN RABBI DÉCOUVRE L'ÉVANGILE

Texte du message présenté
le 3 août 2008

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Sujet #3

“SUR LES PAS DE PAUL”

de

Tony Moore

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Dans notre précédent épisode, nous nous sommes heurtés à un Paul essayant de déraciner l'hérésie galiléenne. Après la lapidation d'Étienne, Paul quitta Jérusalem muni de lettres destinées aux synagogues de Damas, dans le but d'arrêter les croyants qui s'y trouvaient et de les ramener à Jérusalem enchaînés.

Nous avons suivi ses traces depuis Jérusalem jusqu'à Jéricho, puis de la vallée du Jourdain jusqu'à la mer de Galilée. Longeant la rive ouest de la mer, il gagna la route connue sous le nom du grand tronç, la « route internationale », de l'époque.

Cette route traversait Capernaüm, où Saul s'arrêta probablement pour célébrer le sabbat. De là, il poursuivit son trajet jusqu'aux hauteurs du Golan.

Il atteignit finalement la crête. Sous ses yeux s'étalait la cité émeraude, Damas, véritable oasis flottant au milieu du désert syrien.

Ayant atteint sa destination, son cœur se transporta de joie. Il était à Damas en mission pour Dieu !

Saul s'arrêta et, oubliant le panorama, il réfléchit au travail qui l'attendait. Et tandis qu'il se tenait là, soudain, une lumière plus éblouissante que le soleil à son zénith resplendit autour de lui. Stupéfait, il tomba par terre, comme un homme mort. Il était terrassé par cette manifestation divine.

Saul, étendu par terre, entendit une voix disant : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.* » (Actes 26:14)

Jésus ! Impossible !

Jésus... Se pourrait-il qu'il se soit totalement trompé ?

Saul fut complètement submergé par la voix qu'il venait d'entendre et la vision. Il gisait là, étendu sur le sol, comme mort. Ses compagnons de voyage entendirent aussi la voix, mais ils ne virent personne.

Saul était terrassé. Il fallait qu'il soit délivré de cette insoutenable lutte spirituelle qu'il vivait. Après avoir lutté et résisté au Saint-Esprit tout au long des étapes de son voyage, il se rendait maintenant au Seigneur Jésus.

Quand Saul et les soldats se remirent de leur épouvante, leurs yeux se réhabituaient peu à peu à la lumière du jour. Mais Saul fut absolument incapable de voir. Nous le lisons dans le livre des Actes : « *Saul se releva de terre, et, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien; on le prit par la main, et on le conduisit à Damas. Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.* » (Actes 8:8,9)

Quelle expérience stupéfiante! L'homme qui avait quitté Jérusalem, plein de haine et de colère, investi de l'autorité de détruire l'Église de Jésus-Christ à Damas, entra maintenant à tâtons dans la cité !



Son arrivée fut bien différente de ce qu'il avait anticipé. Aveugle et soumis, il pénétra dans la ville tenu par la main. On le dirigea vers la rue appelée La droite, jusqu'à l'auberge de Judas. Aujourd'hui, cette rue, vieille de quelques millénaires, relie les portes est et ouest de la vieille cité de Damas.

Mon premier voyage dans cette ville intemporelle remonte en 1988. C'est la ville la plus vieille du monde habitée sans interruption! C'est là, à Damas, qu'Abraham et Sara ont fait halte lors de leur voyage vers la Terre promise. Sara a fait ses emplettes dans les marchés de cette cité tandis qu'Abraham s'y est acquis Éléazar comme serviteur.

On s'interroge encore aujourd'hui: « Cette rue, qu'on appelle La droite, est-ce bien la même que celle de l'époque de Paul ? » Sans aucun doute! Chaque cité romaine compte une rue qui la traverse d'est en ouest, flanquée de portes aux deux extrémités. De merveilleuses boutiques longent encore cette rue qui traverse Damas d'un bout à l'autre. En fait, on l'appelle toujours La droite, même en langue arabe.

Saul fut conduit à la maison de Judas, située dans la rue appelée La droite. Là, seul assis, dans les ténèbres, il s'interrogeait sur la suite des événements.

Il était là, en prière, implorant Dieu de lui pardonner la dureté de son cœur. Il chercha son Père, dans la repentance et la foi.

Étonnant, n'est-ce pas ? Saul, aveugle, commençait maintenant, pour la première fois de sa vie, à voir vraiment !

Il revoyait Étienne, au visage rayonnant comme celui d'un ange, avec un regard différent. Il pouvait l'entendre dire : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » (Actes 7:56) Maintenant, il pouvait aussi voir Jésus, debout aux côtés d'Étienne!

Tandis que Saul, assis dans les ténèbres, jeûnait et priait, il vit Jésus et reprit courage.

Mais ses péchés, telle une épaisse nuée, érigeaient une barrière entre Dieu et lui.

En bon pharisien, il chercha probablement une réponse à son dilemme. Mais comment revenir en arrière, comment ramener Étienne à la vie ? Comment réparer le tort immense qu'il avait causé à de nombreux croyants de Jérusalem ? Seul, dans les ténèbres, la déprime le gagnait. Que pouvait-il faire ?

Lorsque les croyants de Damas apprirent la venue de Saul, ils se préparèrent à voir une tempête déferler sur eux. Mais, l'expérience vécue par Saul au faite de la montagne commençait à se transmettre de bouche à oreille. Impossible selon les chrétiens de Damas! Cela sentait la ruse, le stratagème diabolique pour les pousser à révéler innocemment leur identité. Alors Saul ôterait son masque, les arrêterait et les traînerait enchaînés jusqu'à Jérusalem.

Voilà pourquoi personne ne vint parler à ce Saul à l'auberge de la rue appelée La droite. Tous craignaient d'être arrêtés, enchaînés, et traînés jusqu'à Jérusalem. Tous se gardaient de l'approcher, y compris les conducteurs de la communauté chrétienne de Damas.

Le Seigneur révéla à Ananias que Saul était un serviteur choisi par lui. Ananias devait aller le voir, prier pour lui et lui ouvrir les yeux: « *Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé ; et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.* » (Actes 9.17-19).

Quel récit passionnant! Ananias obéit à la vision et se rendit à la maison indiquée, auberge de Judas, rue La droite, où il trouva Saul seul, assis dans les ténèbres.

Ananias confirma l'appel divin: *Oui, Saul, Jésus t'a appelé. Il m'a demandé de venir, de prier avec toi pour que tes péchés soient pardonnés et pour que tu sois rempli du Saint-Esprit.* (Voir Actes 9:17)

Ananias pria pour Paul, et immédiatement, il tomba comme des écailles des yeux de Saul et il recouvra la vue.

Paul avait joui d'une excellente vue toute sa vie, et pourtant il n'avait pas été capable de voir vraiment. Maintenant que Jésus l'avait touché, il pouvait voir non seulement physiquement mais spirituellement.

Maintenant que ses yeux étaient à nouveau ouverts, il put nourrir son corps. Il mangea et se fortifia.

Saul lui-même relate sa rencontre avec Ananias en ajoutant certains détails. Lisons ce récit tel qu'il nous est rapporté. Voici ce que dit Ananias : « *Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.* » (Actes 22.14-16).

Quel soulagement ces paroles apportèrent à l'âme tourmentée de Paul !

Bien qu'il se soit fait complice du meurtre d'un homme innocent, bien qu'il eut approuvé l'exécution d'Étienne, Jésus l'acceptait.

Il recevait le pardon de celui dont il avait voulu éradiquer le nom à Damas – Jésus. « *Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.* » (Actes 22.16).

Oui, il était un pharisien. Un vrai de vrai. Il savait que les Gentils se faisaient baptiser par immersion, symbolisant ainsi leur nouvelle naissance. En se faisant baptiser lui-même il découvrait la nouvelle naissance en Jésus Christ.



Oui, Ananias baptisa Saul dans les eaux pétillantes de l'Abana, un fleuve situé à quelques mètres à peine de la maison. À cette époque de l'année, le fleuve Abana coulait à flot.

N'est-il pas extraordinaire qu'un rabbi juif ait quitté Jérusalem, qu'il ait traversé le Jourdain, et soit venu enfin en Syrie où il fut baptisé dans le fleuve Abana pour être purifié de ses péchés ?

Je pense au capitaine Naaman, ce général syrien qui vivait dans cette ville. Il souffrait de la lèpre, et sa servante l'encouragea à aller voir le prophète Élysée en Israël. Impressionné par les paroles de sa petite servante, il s'y rendit effectivement, et là, le prophète lui prescrivit de se plonger sept fois dans le Jourdain pour être guéri.

Insulté, Naaman refusa. « *Nous avons un fleuve bien plus propre à Damas, le fleuve Abana* », maugréa-t-il. Finalement, ses compagnons lui firent remarquer que si le prophète lui avait demandé quelque chose de difficile, où s'il avait exigé une forte somme d'argent, il l'aurait fait volontiers. Alors, Naaman, ne pouvant résister plus longtemps à cette logique, entra dans le Jourdain et s'y plongea : toutes les taches disparurent de sa peau.

Saul, le rabbi juif, rempli de haine et de colère envers la secte appelée « la Voie », quitta Jérusalem, traversa le Jourdain, se rendit à Damas, fut immergé dans l'eau du fleuve Abana, et les taches de ses péchés disparurent de son âme !

Saul visita les synagogues et commença immédiatement à prêcher que Jésus était le Christ, le Messie. Permettez-moi de vous lire cette histoire passionnante dans le livre des Actes: « *Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ?* » (Actes 9:20,21)

Quelle histoire incroyable ! L'homme envoyé de Jérusalem pour anéantir le nom de Jésus dans Damas proclame maintenant ce nom !

Le peuple de Damas est dérouté. Les chefs du peuple avaient reçu une demande de renfort de Damas; ils avaient envoyé l'exterminateur pour qu'il en finisse avec « la Voie », cette secte redoutable. Jérusalem dépêche donc son plus fin stratège, son champion incontesté : Saul de Tarse. On le fait venir de Jérusalem à Damas, pour y détruire le nom même de Jésus, mais lorsqu'il atteint la ville, non seulement il adhère au mouvement mais il prêche tout haut le nom de Jésus! Saul se rend à la synagogue et, au lieu de condamner le nom de Jésus, il l'exalte ! Il démontre comment Jésus a touché ses yeux et a pardonné ses péchés.

Les Juifs de Damas sont éberlués! Ils ne peuvent en croire leurs oreilles. Leur champion est devenu leur ennemi ! Maintenant, Saul se sert de sa formation rabbinique reçue aux pieds de Gamaliel pour construire son argumentation affirmant que Jésus est vraiment le Messie.

Personne dans Damas n'est en mesure de réfuter de tels arguments. Nul ne peut se dresser contre ce qu'il affirme avec force.

Saul en tant que pharisien avait cru pendant toute sa vie à la résurrection des morts. Maintenant, il comprenait comment Jésus, ce Jésus qui lui était apparu tandis qu'il contemplait Damas la prestigieuse, étalée à ses pieds, lui offrait cette résurrection. Le crucifié était mort, avait été enseveli, était descendu aux enfers et était revenu à la vie. Il avait rompu les liens de la mort, vaincu la puissance de la mort. Il avait réduit à néant cet ultime ennemi, et il était revenu à la vie. Et maintenant, il offrait sa vie nouvelle à Saul et à tous ceux qui croiraient en son Nom.

Oui, Saul prenait de plus en plus d'assurance. Remarquez l'explication de Luc dans le livre des Actes: « *Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ.* » (Actes 9:22)

Oui, Saul se fortifiait, il prenait de plus en plus d'assurance, il prêchait avec toujours plus d'efficacité. L'exterminateur devenu prédicateur mettait tout en œuvre pour soutenir puissamment que Jésus était le Christ.

En grec, le mot Christ signifie Oint, ce qui équivaut au Messie en hébreu. Saul vint démontrer aux Juifs que Jésus était le Messie.

Jésus est le désiré des siècles, c'est Celui que nous attendions depuis longtemps. C'est Celui que les Écritures ont dépeint. Ce Jésus, le Messie, l'Oint, le Christ annoncé par les prophètes est enfin venu.

Damas était en feu. Les Juifs furent pris de court, et laissèrent éclater leur colère. Le diable écumait de rage. Notez la tournure des événements: « *Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer, et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille.* » (Actes 9:23-25)

Comme les fils d'Israël ne pouvaient réfuter ses arguments, ils décidèrent de le réduire au silence. Pour cela, il fallait attendre le moment favorable.

Si nous lisons attentivement les versets 19 et 23, nous remarquons deux périodes distinctes: « *Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.* » (Actes 9:19) « *Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer.* » (Actes 9:23)

Nous avons ici deux différentes périodes, séparées par une plus longue période de temps. Comment le savons-nous? Parce que l'Épître aux Galates nous le dit: « *Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas. Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai quinze jours chez lui.* » (Galates 1.15-18).

Cette histoire est palpitante. Nous pouvons toutefois nous demander pourquoi Paul se retira dans le désert d'Arabie. Au moins deux raisons expliquent son départ de Damas:

1. Premièrement, il commençait à faire très chaud à Damas.

Non pas que le mercure grimpait mais c'était la colère des Juifs qui s'enflammait.

2. Deuxièmement, et c'est probablement la raison la plus importante, il avait besoin de temps loin du tourbillon d'une grande ville, de l'agitation de Damas pour méditer et étudier les Écritures.

Certes, il avait été formé aux pieds de Gamaliel. Il possédait une intelligence vive. Mais il avait besoin de temps pour comprendre les Écritures à la lumière de cette nouvelle idée: la réalisation en Jésus, le Messie des prophéties des écrits hébraïques. Saul se retira donc dans le désert d'Arabie afin de méditer, de prier, et d'étudier.

Où se rendit-il ?



Deux destinations semblent parfaitement logiques. D'abord Petra, la rouge, ville aussi vieille que le temps. Elle se situe le long de la route royale, au sud-est de la Jordanie. Les magnifiques parois qui longent le défilé conduisant à Petra ont pu servir de sanctuaire pour Saul qui désirait se livrer à la contemplation.

Ensuite, Palmyre... À environ 200 kilomètres à l'est de Damas, on trouve cette fabuleuse oasis en plein désert. C'est une halte essentielle pour les caravanes qui empruntent la route reliant Damas à la Perse et qui se poursuit jusqu'en Orient. À cette époque, on la considérait comme la



seconde cité la plus riche du monde romain.

Si nous ne connaissons pas avec certitude la destination de Saul en Arabie, nous savons cependant qu'il revint ensuite à Damas et qu'il commença à prêcher Jésus en tant que Christ ou Messie.

Les Juifs de la synagogue commencèrent à paniquer; ils ne savaient comment réduire ce prédicateur au silence. Voyons ce que nous dit encore le livre des Actes : « *Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer, et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille.* » (Actes 9.23-25)

Désirant lui ôter la vie, ils firent garder jour et nuit les portes de la ville. On pensait en effet que Saul serait obligé de passer par l'une des sept portes de Damas.

Les gardes faisaient le guet mais Dieu fournit la solution. La Bible dit que Saul fut descendu dans une corbeille par une fenêtre pratiquée dans la muraille. Cela peut nous sembler étrange aujourd'hui, mais si la maçonnerie du monde antique vous est familière, tout cela est parfaitement logique.

Les murs constituaient dans l'antiquité une mesure de défense. Les habitants vivaient en dehors des murs de la ville en temps de paix, mais se réfugiaient à l'intérieur des murs de la ville en temps de conflit.

Les murs devaient être très épais pour résister aux coups de béliers. Toutefois, l'épaisseur des murs représentait une perte d'espace considérable. Aussi, les murs étaient souvent construits creux. On pouvait y aménager des habitations. En période de

guerre, on remplissait les espaces creux de remblais, ce qui contribuait à solidifier les murs. En temps de paix et de sécurité, le peuple occupait ces logements.

Vous souvenez-vous de l'histoire de Rahab la prostituée ? Rahab de Jéricho ? Elle vivait à l'intérieur des murs de la cité. Elle vint en aide aux deux espions que Josué avait envoyés en reconnaissance à Jéricho, favorisant leur fuite par une fenêtre pratiquée dans le mur de la ville.

Je me trouve à côté des vieux murs de la cité de Damas. Derrière moi, se trouve l'endroit où la tradition situe la fuite de Saul. Il se trouve à environ 50 mètres de la porte de la ville. Ici, Saul fut descendu dans un panier jusqu'au sol. Il réussit ainsi à échapper à la vigilance des sentinelles et quitta la ville.

Est-ce vraiment la fenêtre d'origine? On dirait bien un cadre en aluminium. Et vous avez raison, elle a été remplacée dernièrement.

En fait, la maçonnerie est une maçonnerie ottomane. Nous constatons que le mur est composé de petites pierres et de grosses pierres. Les grosses datent de la période romaine. Les murs de la cité aux jours de Paul étaient ainsi.

Les Ottomans sont venus au 16^e siècle et ont construit le mur moderne autour de la ville sur les fondations des anciens murs.

Il ne s'agit évidemment pas de la fenêtre originale par laquelle Saul s'est enfui, mais elle se trouvait certainement dans les environs.

Il est étonnant de constater qu'à Damas, Saul fut délivré par les gens mêmes qu'il était venu détruire.

Ils le délivrèrent en le descendant le long de la muraille dans une corbeille en cuir. Une fois en dehors de la muraille, il se dirigea vers la cité de David. Mais il n'était pas préparé à la réception que les chrétiens de Jérusalem lui réservaient. *« Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus. Il allait et venait avec eux dans Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. »* (Actes 9.26-29).

Les Écritures nous révèlent qu'on emmena Saul au port de Césarée, et que de là, on le fit monter sur un bateau qui le conduirait à Tarse, sa ville natale.

Le Saint-Esprit avait cherché Saul qui, pourtant, avait ignoré ses appels jusqu'à ce qu'il rencontre Jésus en vision.

N'est-il pas étonnant de constater que l'homme qui vint à Damas, avec la détermination d'effacer le nom de Jésus de cette grande ville, ait été baptisé au nom de Jésus ?

C'est un Saul intrépide qui entra dans la synagogue et commença à proclamer que Jésus est le Christ, le Messie !

Nous ne devrions pas nous étonner du fait que les croyants de Damas n'aient pas cru que leurs prières aient pu être exaucées de manière aussi extraordinaire ! Je me plais à penser qu'ils priaient pour que son corps soit miraculeusement brisé, mais pas son âme !

Mais Paul pénétra dans la cité, ayant faim et soif d'en connaître davantage sur Jésus. Ce grand rabbi découvrit là

l'Évangile.

Pas étonnant dès lors que Saul, de retour à Jérusalem trois ans plus tard, se soit heurté de nouveau au doute et au scepticisme et que les gens aient éprouvé de la défiance à l'égard de l'ancien persécuteur. Barnabas prêta l'oreille à l'histoire de Paul et il crut à son authenticité. Il se porta garant du persécuteur converti en le présentant à plusieurs membres de la communauté de Jérusalem.

J'aime tant cette histoire, pas vous ?

L'homme qui avait quitté Jérusalem pour effacer de Damas le nom de Jésus avait été baptisé au nom de Jésus. Et maintenant, il revenait à Jérusalem, proclamant que Jésus-Christ est Seigneur. L'Église est transportée par la tournure des événements.

Saul enseigne que Jésus-Christ est le Seigneur, et cela, dans les synagogues ! Mais très vite, il sera forcé de partir. Dans l'épître aux Galates on nous dit qu'il demeura seulement 15 jours là pour rencontrer Jacques, Pierre et Jean. Le livre des Actes nous rapporte qu'il *“s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur. Il parlait aussi et disputait avec les Hellénistes; mais ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. Les frères, l'ayant su, l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse. L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit”*. (Actes 9:28-31)

Saul aussi était incompris. Songeons ne serait-ce qu'un instant à la façon dont il échappa à la mort à Damas. Imaginez sa déception à Jérusalem, lui qui pensait qu'il serait reçu à bras ouverts.

Il se rendit vite compte que personne ne lui faisait confiance. Les chrétiens, ses frères dans la foi l'évitèrent. Cela vous arrive-t-il, parfois ? Des croyants qui vous évitent ? Ne vous découragez pas, Saul a lui aussi expérimenté la même souffrance.

J'aime le fait que Barnabas se soit engagé à faire confiance à Saul, qu'il ait cru en lui.

Barnabas n'était pas son nom d'origine. En réalité, il s'appelait Joseph. Il était originaire de l'île de Chypre. Selon le chapitre 4 des Actes, il vendit un champ et déposa le fruit de la vente aux pieds des apôtres. Cet acte de générosité les remplit de reconnaissance, et depuis ce moment plus personne ne l'appelait Joseph : ils le surnommèrent Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation.

Mon ami, mon plus grand désir c'est d'être un fils d'exhortation. Pas vous ? Je désire être un fils d'encouragement. J'aime méditer sur la différence que l'attitude de Barnabas a apporté dans la vie de Saul. Je songe aussi à la différence formidable que vous et moi pouvons faire dans la vie des autres. Je pense à la grâce divine qui transforme la vie, cette grâce qui nous rend capable de croire dans les autres et de les encourager.

Prions ensemble.

Éternel Dieu, nous te remercions du moyen formidable dont tu t'es servi pour toucher la vie d'un persécuteur tel que Saul. Merci d'avoir fait tomber les écailles de ses yeux, lui permettant enfin de voir Jésus. Merci d'avoir permis que l'histoire de ce rabbi qui a découvert l'Évangile dans la cité de Damas nous soit parvenue. Merci Père pour l'exemple de Barnabas qui encouragea Saul. Aide-nous Seigneur à être comme Barnabas, des fils, des filles d'exhortation.

Nous te présentons notre prière au Nom précieux de Jésus.
Amen.

IL EST ÉCRIT
C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515
Fax: 514-729-0033
courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca
Site Web: www.ilestecrit.tv